

48 rue Nicolo

Paris. XVI

26 janvier 1921

Chère Mademoiselle,

Une idée m'est venue qui peut-être vous m'aidera à réaliser, si, du moins, elle est réalisable. Pensez-vous qu'un périodique américain, revue, magazine ou journal, accepterait des chroniques sur le mouvement littéraire et artistique français? Il ne s'agirait pas de grands articles de critique, mais de petits articles, hebdomadaires ou bi-mensuels, où il serait rendu compte du livre qui vient de paraître, de la pièce qui en vient de jouer, de l'exposition qui vient

de s'ouvrir. Il me semble que de tels articles rendraient service à l'Amérique et à la France en même temps, et c'est une oeuvre où je m'emploierais avec joie.

Je ne vous cacherais que j'ai parlé de ce projet à notre ami Le Bray et il me dit que personne mieux que vous ne peut me conseiller à ce sujet. Voilà pourquoi je me permets de vous écrire et de vous envoyer de mes questions.

Le Bray me dit encore qu'un *New York Times* M. John Finley serait peut-être disposé à prendre de tels articles. Les vous en même avis ?

S'il fallait apprendre, à lui ou à d'autres, qu'on je suis, voici quelques renseignements. J'ai publié plusieurs livres de vers, et, en prose, des contes et des essais. J'ai fait jouer d'assez nombreuses pièces, soit originales, soit traduites,

du grec. On en répète maintenant, en cinq actes et en vers, à la Comédie française: la première aura lieu dans un mois à peu près. Une vie légendaire du Bouddha, sorte de grand poème en prose, paraîtra avant la fin de l'année. De plus, j'ai collaboré à nombre de revues et de journaux: j'ai fait la critique dramatique au Mercure pendant douze ans.

Vous m'excusez, j'espère, de mon indiscrétion. Si vous croyez mon projet impossible à réaliser, il m'aura au moins permis du moins de vous dire quels souvenirs réunissent ma femme et moi gardons de vous, et combien nous serions heureux de vous revoir.

Je vous prie, chère Mademoiselle, d'agréer, avec de nouvelles excuses, l'assurance de ma respectueuse sympathie

A - Ferdinand Berollet

IX.

48 rue Nicolo
Paris XVI
January 21, 1921

Dear Miss,

I have had an idea that perhaps you will help me to achieve, at least if it is achievable. Do you think that an American periodical, review, magazine, or journal, would accept a column on French literary and artistic movements? This wouldn't involve extended critical articles, but short weekly or bi-monthly articles which would deal a new book, a play which has been staged, an exhibition which has just opened. It seems to me that

such articles would be a service both to France and to the United States, and it is a work that I would undertake with joy.

I will not hide from you that I mentioned this project to our friend Le Bray, and he told me that one could advise me better than you on this subject. That is why I am allowing myself to write you and to bother you with my questions.

Le Bray also tells me that M. John Finley, at the New York Times, might be disposed to take such articles. Is that also your opinion?

If it were necessary to tell him, or others, who I am, here is some information. I have published several books of verse and, in prose, stories and essays. I have staged a goodly number of plays, either original or translated from Greek. The Comédie Française is presently rehearsing one, five acts in verse. The premiere will be in about a month. A legendary life of the Buddha, a sort of long prose poem, will appear before the end of the year. In addition, I have collaborated with a number of reviews and journals; I have been the drama critic for the *Mercure* for twelve years.

I hope you will excuse my indiscretion. If you think my project is impossible to realize, it will at least have allowed me to acknowledge how much my wife and I are indebted to you and to tell you how happy we would be to see you again.

Please accept, dear Mademoiselle, with my repeated excuses, the assurance of my feelings of respect.

A.Ferdinand Herold